

Il fut bon pour les religieux de Montfort, qui se trouvaient être ses voisins et qu'il avait en haute estime. C'est en eux qu'il avait mis ses confiances et c'est l'un d'entre eux qui l'a assisté à ses derniers moments.

Pour tous enfin, M. Saint-Pierre fut bon. Pour ses paroissiens de Saint-Sauveur il fut un vrai père. Il les aima plus même qu'il ne le croyait lui-même. Au risque d'être indiscret, notons ici qu'il voulut un jour changer de poste, mais ne sut pas s'y résoudre. Pour s'épargner des courses longues et pénibles dans les montagnes, il avait manifesté à son évêque le désir de « descendre » dans la campagne. Monseigneur lui offrit Saint-Hermas, mais après réflexion il déclina l'offre : « Je trouverai peut-être — dit-il — à Saint-Hermas moins de montagnes, une plus belle plaine, mais pas mes bons paroissiens ».

M. Saint-Pierre prêchait sinon avec éloquence du moins avec clarté, avec onction. Il se plaisait à commenter l'Évangile et il réussissait à le faire comprendre d'une manière étonnante.

Homme de foi, homme de cœur, homme de prière ; tel nous apparait le regretté curé, dont le diocèse déplore en ce moment la perte.

Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Sauveur, le vendredi, 31 décembre dernier. C'est Mgr Z. Racicot, évêque de Pogle et vicaire-général du diocèse de Montréal, qui a chanté le service. M. LaDurantaye, curé de Saint-Jérôme, a fait l'oraison funèbre du défunt devant une trentaine de prêtres et la paroisse réunie tout entière.

M. le curé Saint-Pierre repose maintenant dans le cimetière de Saint-Sauveur, à côté de sa mère bien aimée. Il était né le 1 juillet 1842. Qu'il repose en paix !

L.-E. C.